

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE SESSION 2015

ÉPREUVE ANTICIPÉE DE FRANÇAIS

TOUTES SÉRIES

Objet d'étude : Le personnage de roman, du XVIIIème siècle à nos jours

ROMAN ET ALTER-EGO

Corrigé

Recommandations générales :

Le corrigé proposé ci-après suggère les pistes essentielles de traitement du sujet, par un élève des séries technologiques dans le temps imparti. Il ne s'agit en aucun cas d'une proposition exhaustive, mais d'une base de travail susceptible d'être enrichie et ajustée au sein des commissions académiques.

Le corrigé s'articule en trois entrées, qui permettent d'étalonner les copies :

- *Les attentes légitimes qui doivent permettre à la copie d'obtenir la moyenne ;*
- *Les éléments moins évidents qui incitent à valoriser la copie ;*
- *Les erreurs et/ou déficiences qui pénalisent la copie.*

On utilisera tout l'éventail des notes : on n'hésitera pas à attribuer aux très bonnes copies des notes allant jusqu'à 20 ; la qualité est à évaluer par rapport aux connaissances et compétences que l'on peut attendre d'un candidat de première. Les notes très basses, soit inférieures à 5, correspondent à des copies indigentes à tout point de vue. L'appréciation sera précise et nuancée et ne se limitera pas à pointer les faiblesses du devoir ; on se posera prioritairement la question suivante : quelles sont les qualités de la copie ?

Questions (6 points) :

Question 1 (3 points) :

On attend :

- Une présentation du corpus même par une courte phrase, afin d'introduire la question posée ;
- Une réponse organisée autour d'un ou plusieurs éléments communs aux extraits, ou suggérant leur proximité ;
- Une comparaison entre les trois extraits (tous les documents doivent être cités)
- Une courte phrase conclusive.

Pistes de correction :

La relation d'amitié se fonde :

- D'une part sur des points communs entre les personnages : c'est surtout le cas dans le texte de Flaubert où abondent les tournures soulignant l'identité des idées ou comportements : « C'est comme moi... ». On voit aussi apparaître l'idée d'un jugement et d'un « désespoir » communs au début du texte de Balzac. La ressemblance est en revanche purement illusoire chez Radiguet comme le montre le modalisateur : « ils croyaient s'être liés... » ; toutefois les deux personnages sont invités aux mêmes dîners, donc participent de la même mondanité.
- D'autre part sur des différences et des complémentarités : si chez Flaubert les personnages sont finalement « charm(és) » de découvrir un alter-ego avec lequel ils se trouvent sur un pied d'égalité, en revanche David est admiratif envers un être aux caractéristiques opposées, et le texte, à la fin, appuie sur l'idée d'une relation de vénération quasi-amoureuse, sans notion d'égalité comme le montre le vocabulaire de l'autorité, avec par exemple les termes « commandait » et « obéissait ». Enfin, derrière l'illusion d'une ressemblance chez Radiguet, on peut supposer que les personnages sont en réalité attirés par leurs différences, qui génèrent une « mauvaise influence » réciproque.

On valorise :

- Les copies qui perçoivent le déséquilibre et l'ambiguïté de la relation de David et Lucien, ainsi que la rivalité qui nourrit la relation d'amitié entre les personnages de Radiguet ;
- les copies qui perçoivent la dimension comique de la relation chez Flaubert.

On pénalise :

- les réponses qui ne traitent pas tous les documents ;
- les réponses qui se contentent de paraphraser les trois extraits sans synthétiser ;
- l'absence de relevés pour justifier le rapprochement entre les textes ;
- les copies qui opèrent de lourds contresens ou de graves confusions ;
- les copies qui manifestent un niveau de langue inapproprié et/ou une syntaxe déficiente.

Question 2 (3 points) :

On attend :

- Que soit perçue la dimension physique et morale des portraits : chez Flaubert le physique prévaut, c'est l'échange entre les personnages qui nous délivre un portrait psychologique en paroles : « nous avons eu la même idée », et qui les situe socialement : « c'est comme moi, je suis employé ». Chez Balzac des expressions telles que : « un caractère timide en désaccord avec sa forte constitution » montrent une construction sur ces deux plans, qui sont en contraste chez David comme chez Lucien à « l'audace en désaccord avec sa

tournure molle ...pleine de grâces féminines ». Chez Radiguet enfin, c'est le portrait moral et comportemental qui domine, visible avec par exemple les nombreux adjectifs, tels que : « discret », « cachottier », « impatient ». Toutefois, la juvénilité de François de Séryeuse est aussi présentée comme un atout paradoxal.

- Que soit observée la technique consistant à bâtir les portraits sur des parallélismes et des oppositions, entre personnages, voire à l'intérieur du même personnage, notamment chez Balzac.

On valorise :

- La perception de l'usage de vérités générales chez Balzac et Radiguet qui décrivent des comportements conventionnels et rapprochent les personnages de types humains préexistants, tels « le caractère gascon », « la persistance des hommes du Nord », ou encore ces « jeunes gens », qui « sont si impatients... ».
- Les copies évoquant les choix de points de vue narratifs des trois auteurs.
- La manière dont le discours rapporté direct contribue chez Flaubert à construire ses personnages en créant un effet de réel.

On pénalise :

- les réponses qui ne traitent pas tous les textes et qui ne les confrontent pas ;
- les réponses qui se contentent de paraphraser les trois extraits sans identifier de procédés d'écriture précis à l'appui de l'interprétation ;
- les copies qui opèrent de lourds contresens ou de graves confusions ;
- les copies qui manifestent un niveau de langue inapproprié et/ou une syntaxe déficiente ;
- les réponses qui ne s'appuient pas sur des relevés précis et variés.

Travaux d'écriture (14 points) :

➤ Commentaire :

On attend :

- une introduction situant le document et annonçant un plan de commentaire problématisé qui intègre le parcours de lecture proposé ;
- un développement étayé d'analyses précises du texte et construisant une réelle interprétation ;
- au moins deux éléments d'interprétation proposés dans chaque partie ;
- une conclusion mettant en lumière les perspectives essentielles dégagées par le commentaire, et élargissant éventuellement leur portée.

Pistes de correction :

1. La construction de deux portraits de personnages en miroir :

Cette construction procède de parallélismes et d'oppositions diamétrales :

- Parallélismes de construction : après la formule englobante « ces deux jeunes gens » qui les place sur un même pied, l'auteur souligne des symétries, par exemple l. 5 « Lucien avait beaucoup lu » / « David avait beaucoup pensé » ;
- les oppositions physiques traduisent une sorte de complémentarité : le « génie maladif » s'oppose à la « santé vigoureuse ». La beauté s'oppose à la lourdeur, le masculin au féminin ;
- psychologiquement : la « modestie » s'oppose à l' « ambition » ;
- les personnages sont tous deux complexes car leurs traits physiques s'opposent à leurs traits psychologiques : « un caractère timide en désaccord avec sa forte constitution ».
- il existe une fascination de l'un pour l'autre. La relation d'amitié est comparée à celle d'un miroir amoureux : « en femme qui se sait aimée ».

2. Deux personnages caractérisés par l'excès :

- Les personnages sont excessifs dans leurs comportements, ce que soulignent notamment les adverbes : ils font tout « beaucoup », que ce soit lire ou penser. Ils jugent « souverainement », en raison même de l'humilité de leur place actuelle dans la société, compensée par la « hauteur de leur coup d'œil ».
- Ils sont animés par l'excès propre à la jeunesse, dans leurs rêves de gloire, en particulier Lucien marqué par l'« ardeur », la « puissance », l'« audace » ; la force de ses désirs est même assimilée à la « furie française ». A cet égard, le personnage de David agit plutôt comme un instrument de tempérance, face à Lucien qui n'a pas encore perdu ses illusions en se frottant à la « lâcheté » des hommes, et qui construit un rapport disproportionné au réel (« qui s'exagère le bien et amoindrit le mal »), à la mesure de son ambition et de ses implications morales (« qui se moque du vice s'il s'en fait un marchepied »).
- ils sont excessifs dans leur relation : la fin du texte utilise un vocabulaire de sens extrêmement fort (religieux et d'autorité) pour évoquer une relation de vénération quasi-amoureuse, foncièrement inégalitaire et qui les satisfait : « idolâtrie », « commandait » ;
- les parallélismes, le balancement systématique, soulignent la force du lien qui les unit ; les oppositions créent un contraste très fort entre les personnages ;
- aussi bien au physique qu'au moral, on s'achemine vers deux types : le Gascon impétueux, le lourd et prudent homme du Nord.

On valorise :

- Les copies qui remarquent l'opposition entre les caractères physiques et moraux chez chacun des personnages.
- La perception fine des motifs de l'ambition qui gouvernent les personnages jusqu'à l'excès.
- La compréhension de la répartition des rôles entre les deux personnages dans la relation d'amitié, notamment des nuances accordées au portrait de David,

dont la fermeté se teinte d'indulgence, et dont l'excès se manifeste essentiellement dans l'admiration vouée à Lucien.

On pénalise :

- Les copies qui se contentent de décrire les personnages sans étudier leur relation ;
- les copies qui se contentent de paraphraser le texte ;
- un développement inorganisé ou impressionniste ;
- un développement indigent, une succession de relevés sans interprétation(s) ou à l'inverse une succession de remarques sans analyses à l'appui ;
- une syntaxe déficiente ;
- un contresens manifeste et majeur dans la compréhension du texte.

➤ **Dissertation :**

On attend :

- Un devoir structuré avec une introduction même succincte, deux parties au moins et une conclusion ;
- Un développement étayé d'exemples précis, qui comprendront notamment les textes du corpus ;
- Une interrogation sur ce qui motive l'intérêt du lecteur dans la peinture de sentiments qu'il connaît ou devine.

Pistes de correction :

I. *Le roman s'intéresse à l'humain, cherche à le comprendre : à ce titre il est naturel qu'il analyse les passions :*

- Dès le XVII^e siècle l'analyse de la passion amoureuse vient prendre une place essentielle dans le roman, par exemple chez Madame de La Fayette.
- Balzac montre (texte B) que le sentiment d'amitié entre David et Lucien est complexe et ambigu.
- La relation à l'autre contribue plus généralement à l'impression de complexité et de vie psychologique du personnage (texte C par exemple).
- A ce titre, le roman peut explorer l'amour dans toutes ses dimensions : l'amour fraternel (*Pierre et Jean*), l'amour paternel (*le Père Goriot*), l'amour maternel (*Une vie*), l'amour conjugal et l'adultère (*Madame Bovary*, *Belle du Seigneur*), la relation d'amour entre l'homme et Dieu (romans de Bernanos, de Mauriac, de Quéffelec...)....

II. *L'amour et l'amitié sont des grandes valeurs humaines, peuvent traduire des idéaux, ils correspondent à des moments forts de nos vies : le roman les exalte, cherche à en traduire les effets, ou au contraire les démystifie :*

- Le roman peut montrer des personnages vivant leurs sentiments avec une intensité extrême, comme dans les œuvres du romantisme, *Les souffrances du jeune Werther*, par exemple.
- La scène de rencontre amoureuse est par ailleurs un *topos*, un temps fort de nombre de romans, que les auteurs traitent selon des modalités et des registres différents, de l'émerveillement à l'ironie, voire à la déception la plus

complète : *l'Education sentimentale*, Flaubert ; *Aurélien*, Aragon ; *Le Rouge et le Noir*, Stendhal...

- Le roman, dans une démarche analytique, peut montrer les dessous des relations, les méprises sur lesquelles ils reposent (texte C). Maupassant, dans *Une Vie*, montre aussi le danger des illusions amoureuses de Jeanne.
- Il permet de comprendre les différences entre amour et passion : *Le Lys dans la vallée* (ravages de la jalousie, passion vue comme une monomanie), d'explorer les nuances des sentiments et de percevoir leurs ambivalences (*la Prisonnière*), leurs confusions.

III. Histoires d'amour et d'amitié sont des histoires, de la matière à roman, propres à toucher le lecteur :

- Les personnages ont une influence réciproque qui engage l'action, par exemple le départ à la campagne chez Flaubert, ou la « mauvaise influence » dont il est question chez Radiguet.
- Les péripéties dans les relations (trahisons, réconciliations...) sont des éléments-clés des intrigues. Pensons par exemple aux retrouvailles finales avec l'ami chez Fred Uhlman. De tels événements, par leur charge émotive, sont de puissants ressorts romanesques.

Conclusion : La peinture de telles relations est donc importante dans la création d'une illusion romanesque, aussi bien que dans la perspective de provoquer une identification du lecteur, ou d'analyser mœurs et caractères.

On valorise:

- La variété des exemples
- La mise en relation des sentiments d'amour et d'amitié, et non une approche séparée ;
- La mise en évidence d'un impact fort de tels thèmes sur le lecteur par les échos avec ses propres interrogations. Le fait que le roman soit un outil de questionnement du sens.

On pénalise :

- Les copies qui n'évoqueront pas l'intérêt du lecteur ;
- Les références à des œuvres qui ne sont pas des romans ;
- L'absence d'exemples ou le catalogue d'exemples sans arguments ;
- Les devoirs non rédigés ;
- L'absence d'argumentation structurée et développée ;
- Les digressions en vue de réutiliser des éléments vus en cours sans lien avec le sujet ;
- Une syntaxe déficiente et un niveau de langue inapproprié.

➤ Sujet d'invention :

On attend :

- Un récit d'une quarantaine de lignes comportant des éléments de portraits et des passages dialogués ;

- Une évocation des circonstances de la rencontre ;
- Un portrait précis de chaque personnage, qui donne à voir leurs différences radicales, psychologiques et éventuellement sociales ou physiques ;
- La mise en place d'éléments montrant que l'amitié se noue malgré son caractère improbable ;
- La mise en œuvre judicieuse et maîtrisée du récit de paroles.

On valorise :

- La construction de personnages doués d'une certaine épaisseur psychologique ;
- L'originalité des personnages et de leur rencontre ;
- Le réalisme de la mise en situation ;
- La présence éventuelle de pensées rapportées ;
- L'habileté avec laquelle la scène montrera comment la relation se noue malgré les obstacles, mais en demeurant crédible.
- L'habileté dans la maîtrise des différentes formes du récit de paroles et de pensées.

On pénalise :

- Le non-respect du sujet et de la consigne de longueur ;
- L'omission d'une des données de la consigne (récit, portrait et dialogue) ;
- Un dialogue décousu ou vide d'intérêt ;
- L'invraisemblance de la scène ;
- Un manque de maîtrise de la langue, notamment dans l'emploi des temps verbaux.